CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4078 - VENDREDI 10 SEPTEMBRE 2021

CONSOMMATION

Une foire alimentaire pour promouvoir l'agroécologie

La 5e édition de la foire alimentaire se tient du 9 au 11 septembre à Brazzaville. Elle vise à promouvoir les produits bio des producteurs et transformateurs locaux.
S'inscrivant dans le cadre du projet d'amélioration des revenus des agriculteurs, cette activité a pour objectif d'encourager les visiteurs à se tourner vers une consommation des produits sains indispensables pour la santé.

Page 3

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

L'IGN doté de matériel numérique

La remise du matériel à l'IGN

L'Institut géographique national (IGN) vient de bénéficier d'équipements numériques permettant à son laboratoire d'intégrer les modifications apportées dans les métiers de la géodésie, la photogrammétrie et la cartographie.
Composés de traceurs grand format et scanners, ces équipements sont un don du gouvernement congolais. Ils sont adaptés aux applications relatives à la cartographie assistée par ordinateur et aux systèmes d'information géographique.

Page 2

PILLAGE DE LA PHARMACIE TAHITI

Les tenanciers des officines saluent le soutien des pouvoirs publics

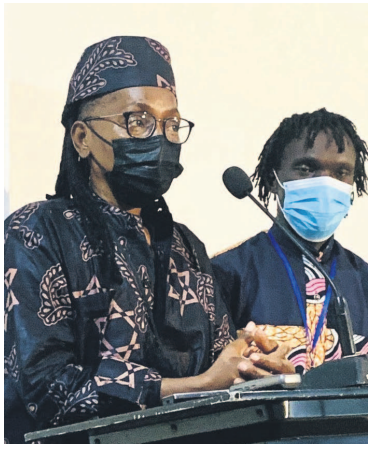
Au cours d'une assemblée générale extraordinaire organisée le 9 septembre à Brazzaville, les pharmaciens du Congo ont félicité le ministère de la Santé et de la Population pour avoir pris à bras le corps la situation de la pharmacie Tahiti, située dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, vandalisée le 30 août par les vendeurs de médicaments à la sauvette.
Les pharmaciens ont de leur côté rassuré les autorités administratives de leur dévouement et de leur engagement régalien, ainsi que la population de leur disponibilité à protéger la santé publique.

Page 5

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Vingt artistes africains rivalisent de créativité à Brazzaville

« Habiter la terre », c'est sur ce thème que se tient, à l'Institut français du Congo (IFC) à Brazzaville, la 9e édition de la Rencontre internationale d'art contemporain. Près d'une vingtaine d'artistes venus de dix pays africains mettent en lumière toute la créativité et le talent du continent dans les domaines les plus variés.
Pour le directeur délégué de l'IFC et 1er conseiller de l'ambassade de France, Louis Berthelot, l'art a toujours incarné les combats d'aujourd'hui et de demain.



Page 16

EDITORIAL

Constat

Page 2

ÉDITORIAL

Constat

Le constat dont il est ici question n'est pas nouveau, dira-t-on, mais il convient d'en tirer les conséquences, toutes les conséquences si l'on veut éviter qu'il rende impossible la vie de chacun dans le futur proche. Le voici donc résumé ici en quelques mots : loin d'être relégué à l'arrière-plan de la vie sociale, le fanatisme religieux prend de jour en jour une dimension telle dans diverses régions du monde qu'il devient impossible de le combattre ; et que, de ce fait, il génèrera dans les années à venir, partout où il prolifèrera, des drames dont beaucoup d'entre nous ne mesurent assurément pas la gravité.

En témoignent de façon accablante les propos, fanatiques à tous égards, que tient depuis le début du méga-procès en cours au Palais de justice de Paris, Salah Abdeslam, le seul survivant des attentats perpétrés le 13 novembre 2015 dans divers lieux de la capitale française, tout particulièrement dans la salle de spectacles du Bataclan. S'abritant derrière l'Islam pour justifier les crimes immondes commis ce soir-là, le tueur en série ne cessera pas, tout au long des neuf mois à venir, de justifier par la parole d'Allah l'ignominie ainsi commise. Exactement comme le fit, avant d'être abattu, Oussama Ben Laden, à l'origine de l'attaque menée le 11 septembre 2001, il y a donc tout juste vingt ans, contre les tours jumelles du World Trade Center à New York.

Ne nous faisons pas d'illusion : le fanatisme religieux n'est pas nouveau. Il est ancré depuis la nuit des temps dans les sociétés humaines et sévit sur tous les continents comme en témoigne l'Histoire. Mais le monde moderne, en abolissant le temps et l'espace grâce aux nouvelles technologies, l'a rendu infiniment plus dangereux, plu destructeur que par le passé ainsi que le démontrent les drames qui se multiplient à la surface du globe depuis le début de ce troisième millénaire. D'où l'évidence qui sort de ce terrible constat selon laquelle les sociétés civiles qui quadrillent notre planète doivent maintenant s'organiser pour surveiller les dérives qui, tôt ou tard, provoqueront des drames humains de plus en plus grande ampleur.

Croire que l'Etat, la Force publique peuvent seuls combattre l'extrémisme religieux et préserver ainsi la paix sur leur territoire relève désormais de l'illusion. Ce qui se passe aujourd'hui sous nos yeux en apporte la preuve accablante.

Les Dépêches de Brazzaville

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

L'IGN doté de matériel numérique

L'Institut géographique national (IGN) a reçu, le 8 septembre, des équipements numériques permettant à son laboratoire de rédaction géographique d'intégrer les modifications apportées dans les métiers de la géodésie, la photogrammétrie et la cartographie qui aident la prise de décision des pouvoirs publics et des investisseurs dans divers secteurs.

La remise du matériel à l'IGN

Le matériel numérique, réceptionné par le directeur général de l'IGN, le Dr Etienne Paka, a été mis à disposition par la ministre en charge de la Recherche scientifique, Edith Delphine Emmanuel. Il s'agit de traceur grand format, scanner intégré, scanner pour ouvrages dont les caractéristiques techniques correspondent aux missions de l'IGN. Ces équipements sont adaptés aux applications relatives à la cartographie assistée par ordinateur et aux systèmes d'information géographique.

Les performances de l'IGN seront tant soit peu améliorées grâce au matériel reçu. Les données que produit l'Institut, soulignons-le, sont des outils à la prise de décision. Les services de l'Etat, les bureaux d'études, les collectivités territoriales, les opérateurs de services publics, les investisseurs s'appuient dessus pour la réalisation des projets de développement dans les secteurs de l'agriculture, de l'environnement, de la gestion des frontières, de la sécurité civile, de la gestion des risques, des transports, du tourisme…

L'IGN est, en effet, un établissement public vieux de 70 ans. Il est chargé d'exécuter des recherches liées à l'analyse de l'espace géographique national dans ses aspects physiques, humaines, économiques ainsi qu'à la cartographie générale et thématique. L'Institut joue un rôle capital dans la constitution et la mise à jour des documentations scientifiques et techniques.

A l'issue de la visite des différents services de l'IGN, après la remise des équipements, la ministre en charge de la Recherche scientifique a souligné que la structure est appelée à s'adapter aux exigences de la société de l'information et du numérique. Edith Delphine Emmanuel a, par ailleurs, souhaité que les vocations soient suscitées au niveau de la couche juvénile à travers les divers métiers de la recherche scientifique sur lesquels reposent les activités de l'IGN.

Rominique Makaya

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication :
Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques :
Mildred Moukenga
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayououlo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CONSOMMATION

Une foire alimentaire pour promouvoir l'agroécologie

Organisée du 9 au 11 septembre à l'esplanade du lycée Savorgnan-de-Brazza, dans le deuxième arrondissement Bacongo, la cinqième édition de la foire alimentaire regroupe des maraîchers et transformateurs des produits agricoles de la ville capitale.

Initiée dans le cadre du Projet d'amélioration des revenus agricoles à travers le développement des filières durables et le renforcement de la société civile congolaise (PAMTAC-B), la foire a pour objectif d'offrir aux consommateurs des produits de qualité et de faire découvrir aux visiteurs certaines spécialités nationales. Il s'agit aussi de promouvoir les produits agro-écologiques issus du travail acharné des producteurs et transformateurs brazzavillois. Parmi ceux-ci, du jus, des épices, différentes pâtes, une gamme très large aussi des chips, des produits maraîchers ainsi que les intrants, notamment des produits fabriqués sans engrais chimiques.

« *Je me réjouis de l'apport de l'Agence française de développement qui a pu consentir à cette initiative. L'une des innovations du projet PAMTAC-B c'est la promotion de l'agroécologie qui concerne, entre autres, la réponse à une dépendance aux intrants chimiques importés dont nous connaissons l'impact de la dégradation des sols et de la santé humaine* », a indiqué, dans son mot d'ouverture, l'attaché à l'Agriculture du ministre en charge de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Christian Niémé Moussanda.

Exposition vente des produits transformés

Selon le coordonnateur de l'ONG Essor, responsable du projet PAMTAC-B au Congo, Dieudonné Badawe, il y a lieu de repenser l'agriculture pour assurer la sécurité alimentaire des familles congolaises avec des produits locaux sains et de qualité, en promouvant, par exemple, le développement de l'entrepreneuriat agricole surtout chez les jeunes. « *Le travail fait par Essor et ses partenaires n'est que partie remise. Pour relever les défis, il serait intéressant que tous les acteurs du monde agricole et du développement travaillent en synergie pour que l'agriculture soit non seulement un véritable levier du développement économique congolais, mais aussi un secteur attractif pourvoyeur d'emplois* », a poursuivi Dieudonné Badawe.

« Je me réjouis de l'apport de l'Agence française de développement qui a pu consentir à cette initiative. L'une des innovations du projet PAMTAC-B c'est la promotion de l'agroécologie qui concerne, entre autres, la réponse à une dépendance aux intrants chimiques importés dont nous connaissons l'impact de la dégradation des sols et de la santé humaine »

Les trois jours d'exposition seront également ponctués par des conférences-débats et des films sur l'agroécologie, l'intérêt de consommer local, la labélisation et la certification.

Esso est une ONG créée il y a une trentaine d'années en France. Elle travaille dans six pays. Le PAMRAC- B, projet qui est en vigueur actuellement, est financé par l'Union européenne et l'Agence française de développement. Près de neuf cents maraîchers et cent transformateurs ont appris à fabriquer eux-mêmes leurs biofertilisants, notamment l'insecticide de manière naturelle. Ces formations ont duré deux ans. L'objectif général est l'amélioration des revenus des maraîchers, le développement des filières agricoles et le renforcement de la société civile.

Guillaume Ondze

NUMÉRIQUE

Vers l'actualisation de la stratégie de la Francophonie

Réunis récemment à Cotonou, au Bénin, à l'occasion de la deuxième réunion du Réseau francophone des ministres en charge de l'économie numérique (Rfmen), les responsables ministériels du numérique ont échangé sur la validation d'une nouvelle stratégie de la Francophonie numérique actualisée. Un des sujets qui sera abordé au cours du 18e sommet de la Francophonie prévu en novembre prochain en Tunisie.

Outre l'actualisation de la stratégie de la Francophonie numérique, les discussions lors de cette rencontre ont également porté sur l'implication des francophones dans l'ingénierie du numérique, l'appui aux partenariats publics-privés, la formation aux métiers du numérique, la question de la découvrabilité des contenus en français sur la toile, la définition d'un format agile et performant pour le fonctionnement du réseau et la contribution à son ancrage en tant que réseau efficace de la francophonie

Les objectifs de cette nouvelle stratégie portent sur cinq axes, à savoir la réduction de la fracture numérique et l'amélioration de l'accès au numérique, le renforcement des compétences numériques, le renforcement des politiques publiques numériques, l'émergence, la consolidation, l'harmonisation ou l'adaptation des cadres juridiques ainsi que des mécanismes de régulation ainsi que la découvrabilité des contenus francophones en ligne et le soutien à l'innovation en vue du développement durable.

Les participants à la 2e réunion du Réseau francophone des ministres en charge de l'Economie numérique/DR

En effet, cette nouvelle stratégie devrait permettre la transformation numérique de l'espace francophone et l'appropriation des bénéfices qui en découlent, notamment l'autonomisation et la réduction de la pauvreté des jeunes et des femmes. Il sera question de créer une sphère d'influence pour la langue française et l'expertise francophone sur la scène multilatérale et de poursuivre le développement du numérique au service du renforcement de la démocratie afin d'améliorer la qualité de l'information, de lutter contre les discriminations et de protéger les droits de l'Homme.

« *La future stratégie de la Francophonie numérique ciblera en priorité les jeunes et les femmes et d'une manière générale les personnes en situation de vulnérabilité du point de vue de l'accès au numérique* », a indiqué la secrétaire générale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo lors de ladite reunion.

Notons que la deuxième réunion du Réseau francophone des ministres en charge de l'économie numérique, tenue en format hybride, notamment en présentiel et en ligne, a connu la participation des ministres en charge de l'Economie numérique de différents Etats dont celui du Congo, Léon Juste Ibombo; de la secrétaire générale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo ainsi que des experts du groupe de travail sur la Francophonie numérique.

Gloria Imelda Lossele

ACADEMIE NATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU CONGO

A.N.S.T.C.
BP : 13659 Brazzaville – Congo
Email : anstcongo2@gmail.com

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.N.S.T.C.

L'Académie Nationale des Sciences et Technologies du Congo en sigle A.N.S.T.C. a tenu son Assemblée Générale Ordinaire le mardi 7 septembre 2021, dans la salle de l'Auditorium de la Grande Bibliothèque de l'Université Marien Ngouabi. Cette instance a réuni les membres fondateurs au nombre de 14, pour la première fois depuis son Assemblée Générale constitutive le 27 décembre 2011.

Au cours de cette réunion, le Président dans son mot d'ouverture, puis le Secrétaire Perpétuel dans son rapport d'activités, ont fait le point de l'état de l'Académie dix ans après sa création. Il en ressort que beaucoup reste à faire, particulièrement les questions cruciales comme celle du siège et celle de la reconnaissance de l'Académie comme Institution d'utilité publique qui n'ont pas encore trouvé de solution. L'espoir est permis tenant compte de l'oreille bienveillante de Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique, qui a reçu le Bureau Exécutif il y a quelques semaines, mais surtout de son Parrain et Protecteur, le Chef de l'Etat.

L'assemblée Générale a également procédé au réaménagement du bureau exécutif en élisant un nouveau président de la section sciences de la santé en la personne du Professeur Hervé ILOKI, en remplacement du Professeur Charles GOMBE MBALAWA décédé en avril 2021.

Enfin au cours de l'assemblée générale ont été élus 10 nouveaux membres correspondants. Il s'agit :

•des Professeurs ATTIBAYEBA, EILIRA DOKEKIAS Alexis, GAMBEG Yvon Norbert, GOMBET Thierry Raoul, NTSIBA Honoré, OFOUEME épouse BERTON Yolande, OUAMBA Jean Maurille, TSOKINI Dieudonné,

•et des Chercheurs MABANZA Joseph, SAYA Aubin

Cette élection comme l'a dit le Président de l'A.N.S.T.C. va indéniablement augmenter la masse critique des académiciens et constituer une force par sa puissance scientifique et la pertinence de ses contributions.

PILLAGE DE LA PHARMACIE TAHITI

Les tenanciers des officines saluent le soutien des pouvoirs publics

Faisant le compte rendu, en assemblée générale extraordinaire le 9 septembre, de la crise née du saccage de la pharmacie Tahiti à Bacongo, deuxième arrondissement de Brazzaville, le 30 août, les pharmaciens du Congo ont félicité le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, pour son implication personnelle dans la recherche des solutions à la situation précitée.

Les pharmaciens ont regretté les événements passés le 1er septembre, lorsqu'ils avaient décidé de baisser les rideaux des officines sur l'ensemble du territoire de 5h du matin à 12h pour soutenir moralement leur collègue propriétaire de la pharmacie Tahiti vandalisée.

Par ailleurs, ils se sont réjouis de l'élan de solidarité de la profession qui s'est traduit par un soutien multiforme à l'endroit du président du syndicat national des pharmaciens du Congo, Victor Ngoma, dont l'officine a été victime de la barbarie.

Les pharmaciens rassurent les autorités administratives de leur dévouement et de leur engagement régalien ; ainsi que la population de leur disponibilité à protéger la santé publique. Le serment de Galien, ont-ils rappelé, reste plus que jamais leur leitmotiv dans l'exercice de leur profession.

Rappelons que le pillage de la pharmacie Tahiti, le 30 août dernier par les vendeurs de médicaments à la sauvette, faisait suite à une opération de police qui consistait à détruire leurs étals sur l'ensemble du territoire national. Ils ont pensé à tort que la police aurait agi sur instructions du syndicat national des pharmaciens du Congo.

Roger Ngombé

SANTÉ

La Turquie envisage de développer sa coopération avec le Congo

L'ambassadeur Serhan Ali Yigit a assuré, le 9 septembre à Brazzaville, le gouvernement congolais de développer davantage la coopération dans le domaine de la santé, à sa sortie d'audience accordée par le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki.

Le ministre de la Santé avec l'ambassadeur de la Turquie/Adiac

Le diplomate turc a expliqué que sa visite s'inscrivant dans le cadre de la courtoisie. L'échange avec le ministre Gilbert Mokoki a porté sur la coopération bilatérale dans le domaine de la santé. En effet, les deux hommes ont discuté du paragraphe touchant le domaine de la santé, mentionné dans le procès-verbal de l'accord signé entre les deux pays lors de la réunion de coopération de la Commission mixte Turquie-Congo. « Ce procès-verbal n'est qu'un cadre de coopération car nous n'allons pas nous limiter qu'aux décisions de celui-ci », a-t-il indiqué.

Par ailleurs, Serhan Ali Yigit a expliqué que son pays envisage explorer les possibilités de la formation qualifiante des agents de la santé. Cette formation sera donnée à travers l'Agence turque de coopération et de coordination, par visioconférence.

En rappel, le Congo et la Turquie ont établi les relations diplomatiques en 1982. Les deux pays sont régis par l'accord commercial de coopération économique et technique, signé en 2000 à Brazzaville. Un protocole d'accord avait été signé entre le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation et le vice-président de la Fondation Maarif sur l'ouverture d'une école turque à Brazzaville.

Le Congo importe de la Turquie les produits alimentaires, les matériaux de construction et les appareils électroménagers.

Lydie Gisèle Oko

ENVIRONNEMENT

Le Conseil consultatif de la jeunesse entend travailler avec le RJEPPA

Le secrétaire exécutif du Conseil consultatif de la jeunesse, Juste Bernardin Gavet, a exprimé le 8 septembre la volonté de son institution de travailler avec le Réseau des journalistes de l'environnement pour la protection des peuples autochtones (RJEPPA).

Juste Bernardin Gavet a fait part de sa volonté au cours de la réception qu'il a accordée à la délégation du RJEPPA, conduite par son vice-président, Hermann Babiessa. Les échanges ont notamment tourné autour du rôle que la jeunesse congolaise peut jouer dans la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique.

Le secrétaire exécutif du Conseil consultatif de la jeunesse a, en effet, apprécié le travail du RJEPPA sur les questions environnementales et du changement climatique, présenté à travers les articles et reportages diffusés dans les médias de la place. *« Ce réseau mérite les encouragements de l'ensemble de la société congolaise »*, a-t-il déclaré, assurant les membres de la délégation du RJEPPA de la volonté de son institution de travailler désormais avec eux pour la lutte contre le changement climatique et la protection de l'environnement. Cette rencontre a eu lieu à quelques semaines de la tenue de la Cop 26 de la jeunesse en Italie :»Youth4Climate: Driving Ambition», un événement spécial pour les jeunes qui se déroulera les 28 et 29 septembre. Il s'agit d'un forum créé pour permettre aux jeunes de s'exprimer dans le débat sur le changement climatique, en marge des négociations internationales sur le climat préparant au 26e sommet des Nations unies sur le climat (pré-COP26).

Si l'on veut sauver la planète aujourd'hui, menacée par les affres du dérèglement climatique et la pollution mortelle, la lutte contre le changement climatique devient un combat de tous les terriens, a souligné le RJEPPA dans un communiqué. *« Même si à travers les continents, plusieurs initiatives sont en train d'être prises pour faire face à cette situation, le Bassin du Congo, grâce à ses 250 millions d'hectares et de forêts, ses 145 000 km² de tourbières, rejette à lui seul plus de 30% de l'oxygène dans l'atmosphère et assure l'équilibre vital de l'humanité »*, a indiqué le communiqué, précisant que la jeunesse congolaise devrait s'armer de ces connaissances environnementales pour défendre et continuer à sauvegarder ce bassin écologique.

Juste Bernardin Gavet posant avec les membres de la délégation du RJEPPA/DR

Juste Bernardin Gavet a, par ailleurs, édifié la délégation du RJEPPA sur les actions que mènent certains jeunes dans le cadre de la protection de l'environnement au Congo. Pour lui, la jeunesse congolaise, qui constitue plus de 65% de la population nationale, devrait être totalement sensibilisée à la protection de l'environnement. Saluant les efforts du président de la République en faveur de l'opérationnalisation du Fonds bleu pour le Bassin du Congo, initié pour la sauvegarde du deuxième poumon écologique mondial, le secrétaire exécutif du Conseil consultatif de la jeunesse plaide pour l'accompagnement financier de la population vivant des activités forestières.

Parfait Wilfried Douniama

EDUCATION

Sam Samouraï nommé Champion pour les droits des enfants

Le rappeur congolais a été nommé Champion pour les droits des enfants au Congo par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), en marge de la journée internationale de l'Alphabétisation célébrée le 8 septembre de chaque année.

Avec son nouveau titre, Sam Samouraï rejoint les centaines d'artistes, athlètes et personnalités à travers le monde qui s'emploient à promouvoir les droits des enfants. *« En endossant ce nouveau rôle de Champion pour les droits des enfants, Sam Samouraï prêtera sa voix et son talent pour sensibiliser le public congolais aux droits des enfants congolais, promouvoir ces droits à chaque opportunité et ainsi contribuer à ce que chaque enfant congolais puisse jouir pleinement de tous ses droits »*, a déclaré le Dr Chantal Umutoni, représentante de l'Unicef au Congo.

A travers son concept de mode Sapogang qu'il a rendu célèbre grâce à son talent musical, Sam Samouraï a longtemps accordé de l'importance pour l'éducation et la protection des enfants. La création d'une fondation d'aide sociale en son nom et la sortie récemment de son single HRB, une sorte de reprise du single «A l'école» de l'artiste Rapha Bounzeki, sont une belle illustration des ambitions poursuivies par le jeune artiste. *« Chaque enfant a le droit d'avoir une éducation, quels que soient son âge et sa situation. Les enfants et les jeunes sont pleins de talent et d'imagination. Ils sont l'avenir de demain. Je passe des journées entières à les écouter et je pense savoir de quoi ils ont besoin, je voudrais vraiment faire le maximum pour pouvoir les aider»*, a indiqué Sam Samouraï.

Célébrée cette année sur le thème « L'alphabétisation pour une reprise axée sur l'humain : réduire la fracture numérique », la Journée internationale de l'alphabétisation est un événement visant à rappeler au public l'importance de l'apprentissage comme facteur de dignité et comme droit humain fondamental dans le but de contribuer à faire avancer l'agenda de l'alphabétisation pour une société mieux instruite.

Sam Samouraï posant avec la représentante de l'Unicef après la signature du contrat/DR

« Chaque enfant a le droit d'avoir une éducation, quels que soient son âge et sa situation. Les enfants et les jeunes sont pleins de talent et d'imagination. Ils sont l'avenir de demain. Je passe des journées entières à les écouter et je pense savoir de quoi ils ont besoin, je voudrais vraiment faire le maximum pour pouvoir les aider »

Merveille Atipo

SOROM Consulting

OFFRE DE RECRUTEMENT

La société SOROM Consulting SAS spécialisée dans le conseil auprès d'entreprise en gestion des ressources humaines, recherche de profil, mise à disposition du personnel local et expatrié auprès des sociétés de tous les secteurs d'activités sur l'ensemble du territoire Congolais.

Recrute un (1) **Directeur de Point de Vente-Supermarché** pour le compte de notre client ; Diplômes requis en formation de niveau Bac +5, maitrise des techniques de vente, d'encadrement et d'animation commerciale. 5ans d'expérience professionnelle.

Recrute un (1) **Responsable Administratif et Financier** pour le compte de notre client ; Diplômes requis en formations de niveau BAC +5 Master CCA (comptabilité, contrôle, audit) Diplôme supérieur de comptabilité et gestion (DSCG), Diplôme d'IEP (institut d'études politiques), avec une spécialisation finance, Diplôme d'école de commerce, option comptabilité-finance. Une expérience de cinq ans minimums est requise, en comptabilité, contrôle de gestion, audit comptable.

Recrute un (1) **Responsable Informatique** pour le compte de notre client ; Diplômes requis, BAC + 4 en informatique : IUP informatique, master spécialisé en informatique Durée d'expérience selon la taille de l'entreprise et du service informatique. Une expérience de cinq ans dans une SSII ou dans une entreprise utilisatrice est nécessaire.

Recrute un (1) **Responsable Logistique** pour le compte de notre client ; Diplômes requis, BAC + 2, BAC +3 (BTS ou DUT, Licence professionnelle en logistique ou en transport) complétée par une expérience de plusieurs années en entreprise. Une expérience de trois à cinq ans en logistique est souhaitée.

Lieu des Postes

Brazzaville

Pour répondre à ces annonces, veuillez nous envoyer votre dossier de candidature composé d'un CV actualisé et d'une lettre de motivation à l'adresse : contact@consulting.soromholding.cg, ou déposer au secrétariat de la direction départementale de l'ACPE en indiquant en objet : Réponse offre (intitulé du poste).

Date limite de réception des dossiers : Vendredi 24 Septembre 2021 à 8H00.

SOROM Consulting SAS
Société par Actions Simplifiée au capital de 1 000 000 F CFA
Siège social : 2ème étage, N°202 immeubles ex Central Bar, Avenue William Guyenet, Brazzaville, République du Congo.
Contact : +242 06 752 00 00
E-mail : contact@consulting.soromholding.cg

SOROM Consulting

ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

SAISISSEZ LE LIEN

OU

SCANNEZ LE QR CODE

CRISE MIGRATOIRE

Le Panama appelle à la solidarité

Le pays demande plus de ressources et plus de solidarité dans la gestion des migrations à travers Darién Gap.

Le Panama, 4 285 850 habitants, est un pays d'Amérique centrale, de langue espagnole. Depuis le début de l'année, environ 50 000 migrants sont entrés dans le pays par le Darién Gap. Ils viennent de plus de quarante pays, dont l'Angola, le Burkina Faso, la Mauritanie, la République démocratique du Congo, le Cameroun, la Mauritanie, le Nigeria, etc. Cette année, ils ont pris le risque de traverser la frontière extrêmement dangereuse de la jungle entre la Colombie et le Panama. *« Ils veulent tous se rendre aux États-Unis. Nous avons essayé des programmes pour les resocialiser afin qu'ils restent. Ils ne sont pas intéressés »*, a expliqué la ministre panaméenne des Affaires étrangères, Erika Mouynes. Alors que la migration en provenance de la région du Triangle du Nord et du Venezuela reçoit une attention internationale considérable, davantage de ressources doivent être consacrées à la réponse humanitaire aux personnes d'autres parties du monde qui se déplacent à travers l'Amérique centrale.

Le Panama a besoin de plus de soutien pour assurer une réponse humanitaire adéquate à cet afflux qui a plus que décuplé cette année, a-t-elle expliqué. Le pays a organisé récemment un sommet de haut niveau avec le Costa Rica, la Colombie, l'Équateur, le Chili, le Brésil, le Mexique, le Pérou, le Canada et les États-Unis pour discuter d'une approche plus régionale du défi. La plupart de ces migrants viennent d'Haïti, victime d'un tremblement de terre, d'Afrique et des Caraïbes. Les chiffres de ces derniers mois sont sans précédent : plus de 10 000 immigrants sont arrivés en juin et le double en juillet, via le Darién, dans le but d'atteindre les États-Unis. *« Les migrants de la région des Caraïbes ainsi que d'Afrique - ce type de migration se produit depuis douze ans et nous ne nous sommes jamais vraiment concentrés sur cela. Au cours des derniers mois, [il y a eu] une augmentation significative bien au-delà [des capacités] de tous les pays traversés»*, a précisé Erika Mouynes .

Des originaires d'Angola, traversent la rivière Tuquesa vers Bajo Chiquito, le premier village au Panama à la frontière avec la Colombie/© UNICEF/William Urdaneta

« Nous essayons de sensibiliser sur cette question et essayons d'amener plus d'États à partager la responsabilité. La petite taille du Panama signifie que le pays a besoin de plus de soutien pour répondre aux migrants », a-t-il précisé. Le Panama doit répondre aux besoins humanitaires des migrants lors de leur passage dans le pays (soins, nourriture, abri, eau, etc). Les dirigeants ont convenu lors du sommet de former un groupe de travail au niveau opérationnel pour répondre à la fois aux besoins humanitaires immédiats et aux causes profondes de la migration, dont certaines incluent les impacts climatiques, les catastrophes, la pauvreté. *« Le Panama a besoin d'une aide financière s'il faut continuer à soutenir les migrants »*, a insisté Erika Mouynes. *« Nous avons maximisé, en termes de budget, ce que nous pouvons faire. Et avec les chiffres qui augmentent, cela devient extrêmement difficile pour nous au milieu d'une pandémie. Et tout vient de notre budget »*, a ajouté la ministre.

D'une manière générale, l'immigration venue d'Afrique a augmenté sur le continent américain au cours de ces dernières années. Des réseaux essaiment, des morts aussi, à travers des naufrages dans le golfe d'Uraba, dans des canots de fortune en route vers le Panama. Un bateau parti de la plage de Capurga (frontalier du Panama), transportant trente-quatre personnes originaires d'Angola, du Congo et du Bangladesh, a fait dix-neuf morts, dont dix enfants. Des réseaux opérant en Colombie sont soupçonnés de réceptionner des migrants à la frontière entre l'Equateur et ce pays, puis de leur faire payer le transfert au Panama, avant qu'ils poursuivent leur périple vers les Etats-Unis. Le golfe d'Uraba, situé en Colombie, tout près de la frontière avec le Panama, est l'un des principaux points de transit des migrants africains, asiatiques et haïtiens qui tentent de rejoindre les Etats-Unis par la mer des Caraïbes, en passant par l'Amérique centrale.

Noël Ndong

AFRIQUE

La Cédéao suspend la Guinée Conakry de ses instances

Les chefs d'Etat de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cédéao) ont décidé, le 8 septembre, de suspendre la Guinée Conakry des instances de décision de l'organisation à la suite d'un coup d'Etat, et pourraient dépêcher une mission sur place « pour discuter avec les nouvelles autorités ».

La Communauté économique ouest-africaine demande que les décisions soient endossées par l'Union africaine et les Nations unies, a dit le ministre burkinabè des Affaires étrangères, Alpha Barry, après avoir pris part au sommet par visioconférence. Il n'a pas évoqué de sanctions économiques.

Les dirigeants de la Cédéao *« ont exigé le respect de l'intégrité physique du président Alpha Condé »*, sa « libération immédiate » ainsi que celle de toutes les personnes interpellées. Ils réclament que les militaires *« mettent en place un processus qui permette d'arriver très rapidement à un retour à l'ordre constitutionnel normal »*, a précisé Alpha Barry.

Yvette Reine Nzaba

NIGER

L'armée allemande va déployer un ballon de surveillance

Les commandos des forces spéciales allemandes ont déjà assuré une formation au profit de l'armée nigérienne, alors que le Bundestag n'avait pas donné son feu vert.

C'était en 2019. Le commissaire parlementaire auprès des forces armées allemandes de l'époque, Hans-Peter Bartels, le fera remarquer, soulignant le risque de voir les commandos allemands être impliqués dans des opérations de combat. Le chef d'état-major de la Bundeswehr, le général Eberhard Zorn, va relativiser le risque, en justifiant le fait que cette mission, appelée « Gazelle », n'avait pas besoin d'avoir l'approbation du Bundestag pour être menée. Depuis, l' Allemagne a été intégrée à l'EUTM Mali, la mission de formation conduite par l'Union européenne au profit des forces armées maliennes. Une mission qui a pris de l'ampleur. Ainsi, en juillet dernier, le Niger a inauguré un centre d'entraînement pour ses forces spéciales à Tillia, près de la frontière avec le Mali. Construit avec l'aide de l'Allemagne, *« le centre d'entraînement des forces spéciales du Niger est pour nous un projet phare. Le Niger l'avait proposé et nous, par conviction, nous avons soutenu ce plan »*, avait déclaré l'ambassadeur allemand à Niamey, Hermann Nicolai.

En août, l'industriel allemand, Rheinmetall, annonçait que la Bundeswehr venait de lui commander un « système de reconnaissance de zone par ballon captif pour protéger une base d'opérations avancée au Niger » pour un montant net de plus de 21 millions d'euros. Il sera ainsi chargé d'intégrer une suite de capteurs au ballon de surveillance. *« Capables de rester au-dessus de l'installation à protéger pendant de longues périodes, ces aérostats peuvent repérer des éléments hostiles à grande distance grâce à leurs capteurs très sensibles »*, est-il expliqué dans le communiqué. Les forces américaines en utilisent depuis longtemps. Un tel dispositif permet de réduire de 50% la probabilité d'une attaque par des forces hostiles, a dit Rheinmetall. Plus des assaillants sont repérés tôt, plus une force de protection a le temps de lancer les contre-mesures nécessaires. *« Dans le cadre de la solution opérateur attribuée par la Bundeswehr, Rheinmetall s'est engagé à faire fonctionner le système au Niger 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Des soldats actionneront les capteurs du système via des postes de travail au sol »*, a conclu l'industriel.

« Dans le cadre de la solution opérateur attribuée par la Bundeswehr, Rheinmetall s'est engagé à faire fonctionner le système au Niger 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Des soldats actionneront les capteurs du système via des postes de travail au sol »

Côté français, l'idée d'avoir recours à des ballons et à des dirigeables avait été avancée en 2019 par le général Michel Grintchenko, alors commandant de l'aviation légère de l'armée de Terre . *« Ma vision est que, pour recueillir du renseignement, il faut un vecteur aérien porteur d'un ou de plusieurs capteurs. En fonction de la mission, de la menace, de la météo, du plafond nuageux, ce pourrait être un Rafale, un Atlantique 2, un hélicoptère, un drone lent ou rapide, voire un ballon ou un dirigeable, qui referont probablement surface, car ils offrent des coûts de possession très réduits. Je crois dur comme fer en la complémentarité des différents vecteurs »*, avait-il estimé.

N.Nd.

AFF
UIBDO AFRICA FILM FESTIVAL
14-18
SEPTEMBRE
2021
QUIBDO
AFRICA
FILM
FESTIVAL
#3
Liputta Swagga collection | Rey Mangouta / © Culture Trip

VOLLEY-BALL/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

La RDC vient à bout du Niger à Kigali

Les Léopards volley-ball au championnat d'Afrique à Kigali

Les Léopards volley-ball messieurs se sont difficilement imposés, le 8 septembre, face aux Menas du Niger en deuxième journée de la phase finale du championnat d'Afrique des nations de la discipline. La compétition se déroule à Kigali, au Rwanda. Trois sets à deux, c'est le résultat de cette rencontre très disputée entre les deux équipes. Les Léopards ont remporté les deux premiers sets par 28 à 26 et 25 à 23. Ils ont ensuite perdu deux autres sets par le même score de 21 à 25. C'est donc au tie-break qu'ils se sont arrachés de ce piège par 15 points à 11.

En troisième journée, les joueurs du coach camerounais Lavoisier Yende s'opposeront aux Aigles du Mali, qui sont réguliers sur les terrains africains. Notons qu'en première journée, les Congolais s'étaient inclinés face aux Lions indomptables du Cameroun par un set à trois (19 à 25, 25 à 22, 15 à 25 et 17 à 25). Le Cameroun est l'un des favoris de ce tournoi qui se déroule du 5 au 16 septembre dans la capitale rwandaise. Les Léopards messieurs sont donc à deux matchs pour accrocher une place en quarts de finale.

Pour rappel, deux sélections congolaises messieurs et dames séjournent à Kigali pour ce championnat d'Afrique des nations de la balle haute. Avant leur embarquement à l'aéroport de Ndjili, les deux équipes ont reçu des mains du président Christian Matata, de la Fédération de volley-ball du Congo, le drapeau afin d'intérioriser leur mission de représenter le pays à cette joute continentale.

Martin Enyimo

FONDATION GOTÈNE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XXe siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

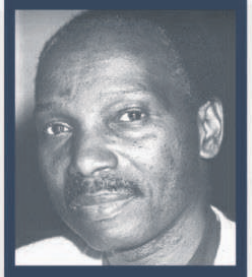
La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.co
www.fondationgotene.com



07 Octobre 1932
-
31 Août 2021

Programme relatif aux obsèques du Professeur Joseph MIEHAKANDA

Vendredi 10 Septembre 2021

08h00 : Arrivée à la morgue de Brazzaville.
10h00 : Départ de la dépouille vers **le domicile familial (26 avenue Joseph MIEHAKANDA à Mansimou, près du CEG et du Lycée technique).**
10h30 : Recueillement.
12h00 : Témoignages.
12h30 : Hommage et mots de remerciements de la famille.
12h45 : Inhumation.
15h00 : Fin de la cérémonie

L'intégralité de la cérémonie se déroulera au domicile familial.

IN MEMORIAM

Déjà six années que tu nous a quittés Papa ! Le temps passe si vite, mais ton souvenir est plus que jamais là.
À l'occasion de ce triste sixième anniversaire, du décès de notre très cher bien-aimé père et mari, Gilbert Okondza, les enfants Okondza, la veuve Thérèse Okondza, née Ntangui Thérèse ainsi que la famille, vous prient de se joindre à eux, afin d'avoir une pensée pieuse en mémoire de l'âme de cet illustre homme.
À cet effet, une messe pour le repos de son âme, sera dite ce dimanche 12 septembre 2021 à 10h30 en l'église Notre-Dame-Des Victoires (ex Sainte Marie de Ouenzé).
Papa, nous ne n'oublierons jamais, que le Tout-Puissant te bénisse. De là-haut, continue à veiller sur nous comme tu l'as toujours si bien fait.
Repose en paix.
Justin Okondza

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET | NUMÉRIQUE | SÉRIGRAPHIE | PELLICULAGE | DOS CARRÉ COLLÉ | CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

Journaux

Magazines

Chemises à rabat

Cartes de visite

Dépliants

Livres

Calendriers

Flyers, Affiches

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

PRESSE
Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET
Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

DU NOUVEAU DANS LE TRANSPORT DES MARCHANDISES ET CONTENEURS

LA LIGNE DIRECTE

POINTE-NOIRE → OUESSO

GAMBOMA-OYO-OWANDO-MAKOUA-OUESSO

TRANSPORTEZ VOS MARCHANDISES

JUSQU'AU NORD SANS PASSER PAR BRAZZAVILLE!!

Départ:
tous les Samédis

Contacts
(+242) 06 702 15 25
05 311 91 99

Direction : (+242) 06 587 44 60/ 05 728 88 33
contact@oceandunord.com
www.oceandunord.com

FÉCOFA

Indispensable assemblée statutaire en décembre

La Fédération congolaise de football association (Fécofa) tient son assemblée générale extraordinaire élective en décembre prochain. Mais l'opinion sportive penche plutôt pour la tenue préalable d'une assemblée statutaire avant l'organisation des élections au sein de l'instance faîtière du football congolais. En effet, les textes régissant ce football devront se conformer aux statuts de la Fédération internationale de football association (Fifa), aux exigences de la Confédération africaines de football (Caf) et aussi à la loi sportive congolaise qui limite à deux mandats à la tête d'une instance sportive.

Dans une réflexion, le journaliste et analyste sportif Franklin Mahuku indique : « Cette assemblée élective a un enjeu très important, celui de la rupture entre un passé amateur et l'entrée du football congolais vers une administration footballistique moderne digne d'un grand pays, au vu des ajustements qui vont se présenter dans un futur proche pour le sport congolais… et cette rupture doit commencer par les textes régissant la pratique du football dans le pays, ainsi que les statuts de la Fécofa qui doivent impérativement correspondre avec ceux édictés par la Fifa ». Au lieu de se conformer aux statuts types de la Fifa, le comité exécutif de la Fécofa sous l'ère du président Constant Omari (qui a démissionné depuis juin 2021), souligne Franklin Mahuku, *« a vilainement tropicalisé ses textes en excluant succinctement du centre des décisions les personnes qui vivent le football au quotidien, à savoir les clubs, les joueurs, les arbitres, etc.»*.

La Fécofa est restée de marbre sur la recommandation de la Fifa, refusant de *« changer même d'une virgule ses statuts juridiques qui sont ni conformes aux statuts types de la Fifa, encore moins à celle de la loi sportive congolaise »*.

Tenez, selon les statuts type de la Fifa, l'assemblée générale (le Congrès) doit avoir en son sein : « a) pour chaque club : un ou deux délégués ; b) pour chaque association régionale (entente urbaine ou provinciale) : … [à déterminer par l'association] délégués ; c) pour chaque ligue : … [à déterminer par l'association] délégués ; d) ... [à compléter par l'association]. Les délégués doivent faire partie de l'association membre qu'ils représentent et être nommés ou élus par l'instance compétente de cette association membre. Ils doivent être en mesure d'en produire la preuve sur demande. Chaque délégué de la même catégorie de membre dispose d'un nombre égal de votes au congrès. Seuls les délégués présents peuvent voter. Ils ne peuvent voter ni par procuration ni par correspondance. Les délégués doivent faire partie de l'association membre qu'ils représentent et être nommés ou élus par l'instance compétente de cette association membre. Ils doivent être en mesure d'en produire la preuve sur demande. Chaque délégué de la même catégorie de membre dispose d'un nombre égal de votes au congrès. Seuls les délégués présents peuvent voter. Ils ne peuvent voter ni par procuration ni par correspondance. Le Comité exécutif et le secrétaire général peuvent participer au congrès en qualité d'observateurs. Pendant la durée de leur mandat, les membres du Comité exécutif ne peuvent être désignés commedélégués de leur association ».

Statuts dichotomiques de la Fécofa…

Mais l'assemblée de la Fécofa demeure trop sélecte de toutes les assemblées des associations membres de la Fifa, elle est la moins représentative. Elle est constituée seulement des membres du comité exécutif de la fédération, de deux officiels correspondants des ligues provinciales (président et secrétaire général) et de deux correspondants officiels. L'on remarque ici une forte dichotomie par rapport aux statuts type de la Fifa où les membres du comité exécutif n'ont pas droit de vote, mais ceux de la Facofa ont droit de vote.

« Une assemblée de moins de 50 personnes décide sur une discipline très populaire dans un pays de plus ou moins 80 millions d'habitants. S'il faut revenir à la réalité de la RDC, en quoi un membre du comité exécutif de la Fécofa serait-il plus près des réalités du football qu'un dirigeant de l'AS V.Club, du DCMP, du TP Mazembe ou du FC St Eloi Lupopo, et pourquoi cet apartheid envers les clubs et les dirigeants du club ? Pourquoi avant de briguer la présidence de la fédération, il faut impérativement être un membre du comité exécutif ou président de ligue nationale de football (Linafoot) ? Et d'ailleurs, au sein de l'actuel comité exécutif, aucun d'entre eux n'a eu à diriger un grand club, ni un club moyen dans ce pays. Un entraineur, un footballeur qui vit ou a vécu le foot au quotidien avec une expérience cumulée de plusieurs années dans cette discipline, selon ces statuts laxistes de la Facofa, ne peut postuler dans un poste au sein de la Fecofa !», se préoccupe Franklin Mahuku.

Absences des commissions permanentes…

A la Fécofa, il y a moins de commissions telles que prévues dans les statuts types. Les textes des ces statuts types sont pourtant plus clairs là-dessus. « Les commissions permanentes de X sont : a) la Commission des finances ; b) la Commission d'audit Interne ; c) la Commission d'organisation des compétitions de X ; d) la Commission technique et de développement ; e) la Commission des arbitres ; f) la Commission des questions Juridiques ; g) la Commission du football féminin ; h) la Commission du football juniors ; i) la Commission du futsal ; j) la Commission de médecine sportive ; k) la Commission du statut du joueur ; l) la Commission d'éthique et de fair-play ; m) la Commission des médias ; n) la Commission du football ; o) la Commission d'études stratégiques ; p) le Conseil pour marketing et télévision ; q) ... [à compléter par l'association]. Les présidents et vice-présidents des commissions permanentes doivent être membres du Comité exécutif, à l'exception du président et du vice-président de la Commission d'audit interne qui ne peut l'être en aucun cas. Les membres des commissions permanentes sont désignés par le Comité exécutif à la demande des membres de X ou du président de X. Les présidents et vice-présidents et les membres des commissions permanentes sont nommés pour une durée de quatre ans. Chaque président représente sa commission dont il gère les affaires conformément au règlement d'organisation correspondant, établi par le Comité exécutif », précisent les statuts type.

« Les statuts de la Fécofa sont loin d'être des statuts d'une fédération de football, c'est plutôt des textes conçus pour qu'un groupe des copains se pérennise à la tête du football de la RDC pour le plaisir, et parce que leurs estomacs et leurs portefeuilles dépendaient de l'argent du football du Congolais », décrit l'analyste. Et de rappeler que le préambule des statuts type de la Fifa instruit : *« Les statuts standard contiennent toutes les dispositions qui devraient figurer dans des textes constitutifs dignes de ce nom »*. Il conclut donc : *« Or, les statuts de la Fécofa ne contiennent pas tous les textes des statuts type de la Fifa, et sont indignes d'être le soubassement juridique devant gérer le football congolais. Et donc il faut impérativement convoquer une assemblée statutaire pour les adapter à ceux de la Fifa et des réalités du football moderne »*.

Martin Enyimo

PRODUITS SURGELÉS

Le ministère de l'Economie rassure sur l'application des justes prix

La décision, fruit d'une entente entre le gouvernement et les importateurs des produits surgelés, sera d'application malgré la résistance de certains.

Le ministre de l'Economie nationale, Jean-Marie Kalumba Yumba, a rassuré les distributeurs et tenanciers des chambres froides sur l'application effective des justes prix des produits surgelés. A l'en croire, cette décision du gouvernement sera appliquée malgré la résistance des importateurs qui font la rétention des stocks en vendant « frauduleusement » aux anciens prix.

Lors d'une rencontre du 7 septembre entre le ministre Jean-Marie Kalumba; le ministre provincial chargé de l'Economie de la ville de Kinshasa, Jean Ngoy; et la délégation des distributeurs et tenanciers des chambres froides, à la suite d'une série des manifestations devant l'Hôtel du gouvernement pour dénoncer la rétention des stocks des surgelés par certains importateurs, le ministre Jean-Marie Kalumba a aussi promis des solutions idoines dans un bref délai. Et de noter que les inspecteurs de son ministère sont déjà sur le terrain pour veiller à l'application de nouveaux prix et la traque des récalcitrants.

Le non-respect des justes prix

De son côté, le président de l'Association des distributeurs et exploitants des chambres froides au Congo, Symphorien-Richard Kanyinda, a dénoncé le non-respect, par les importateurs, des justes prix concertés avec le gouvernement. *« Le problème vient des importateurs qui ne veulent pas appliquer les prix convenus avec l'Etat »*, a-t-il indiqué.

Pour le ministre provincial de l'Economie et finances de Kinshasa, les importateurs insoumis subiront carrément la rigueur de la loi. *« Je pense que les Congolais en général et les Kinois en particulier auront de quoi mettre sous la dent avec la baisse effective des prix des produits surgelés. Nous sommes dans un Etat de droit comme le prône le président de la République. La loi est impersonnelle. Celui qui ne va pas exécuter subira la rigueur de la loi »*, a-t-il promis. Il est rappelé que le gouvernement congolais et les importateurs des surgelés ont convenu, depuis le 12 juillet dernier, de la baisse de quelques produits. Le gouvernement, de son côté, compte également financer des importateurs congolais expérimentés dans ce domaine, surtout ceux qui travailleront dans le respect de la législation économique en vigueur au pays et du juste prix. Entre-temps, sur le marché, il est constaté une hausse sensible des prix de ces produits surgelés.

Lucien Dianzenza

FOOTBALL-TRANSFERTS

Omeonga retourne en Ecosse, Bwalya et Monzango s'exilent en Turquie

Le mercato d'été, achevé le 31 août dernier, a été mouvementé pour des Congolais. Et même après la date butoir, il y a encore du mouvement pour les joueurs libres de tout contrat.

L'on apprend le retour du milieu défensif belgo-congolais, Stéphane Omeonga (25 ans), en Ecosse où il va évoluer dans la formation de Livingston (D1), en provenance de Prescara (D3 Italie) où il a stoppé de jouer après un accord de fin de collaboration. Il fait donc un come-back en Ecosse, ancien joueur d'Hibernian. Il était transféré d'Ecosse à Genoa (D1 Italie). Mais le club italien ne l'a cédé à Pescara. Formé à Anderlecht (D1 Belgique), Omeonga a voulu revenir dans l'élite et il va donc retrouver le football écossais, lui qui une fois a manifesté son désir de jouer pour les Léopards de la République démocratique du Congo.

Appelé une fois au rassemblement des Léopards lors de dernières journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations par l'ancien sélectionneur Christian Nsengi Biembe, l'attaquant Walter Bwalya a finalement quitté l'Afrique pour l'Europe, particulièrement la Turquie. Ancien buteur de Lubumbashi Sport, de Forest Rangers et Nkana de Zambie, d'El Gouna et Al Ahly d'Egypte, il s'est, avec Yeni Malatyasport, prêté avec option d'achat. Il arrivait à Al Alhy en provenance d'El Gouna pour un million d'euros alors que le club Walter Bwalya n'a pas vraiment brillé, étant dès le départ le troisième choix du géant club égyptien qui lui préférait à Jackson Muleka (parti à Anderlecht) et l'Uruguayen Gaston Sirino (Mamelodi Sundwons d'Afrique du sud). Il a joué trente matches toutes compétitions confondues avec Al Ahly et inscrit seulement quatre buts.

Son compatriote Francis Kazadi Kasengu quitte Al Masry, mais reste dans le championnat égyptien, prêté à Tala'ea El Gaish. Ses performances à Al Masry ont été en deçà de celles réalisées à Wydad Athletic Club de Casablanca, au Maroc, où il avait été phénoménal. Déjà, il y aurait de doutes pour rester en Egypte, aussi a-t-il été cité à Young Africans (D1 Tanzanie) qui comporte en son sein une bonne colonie de Congolais. Ancien joueur de Rangers, Daring Club Motema Pembe et V.Club de Kinshasa, Francis Kazadi Kasengu compte vingt-trois matches avec Al Masry dont huit titularisations, avec seulement deux buts.

Binational, Nathan Monzango est prêté à Rizespor (D1 Turquie) pour une saison par Amiens (L2 France) où il va jouer avec l'international Yannick Bolasie, lui aussi arrivé d'Angleterre où il était libre de son contrat avec Everton. Jeune défenseur de 20 ans et natif de Kinshasa, Nathan Monzango, formé à Amiens, s'en va chercher du temps de jeu en Turquie et vivra de ce fait sa première expérience loin de la France. Après son premier contrat pro, il n'a disputé que dix-neuf matches dont seize titularisations avec Amiens. En Turquie, il sera en contact avec une importante colonie congolaise, en commençant par Bolasie, avec peut-être des chances de fléchir son choix futur en faveur de la République démocratique du Congo pour une carrière internationale.

Martin Enyimo

ACCÈS À L'ÉLECTRICITÉ

La société civile lance la Dynamique nationale sur la politique énergetique

Le processus de plaidoyer vise à militer pour que le pays développe une politique énergétique qui privilégie certains objectifs dont l'accès à une énergie durable, fiable et abordable pour tous d'ici à 2030.

Les représentants des organisations de la société civile lors de l'activité

Des organisations de la société civile ont lancé, le 7 septembre à partir de Lubumbashi, dans le Grand-Katanga, le processus de plaidoyer sur la politique nationale énergétique en République démocratique du Congo (RDC). La Dynamique nationale sur la politique énergie (Pole) vise, selon ces organisations, à militer pour que le pays développe une politique énergétique qui privilégie certains objectifs, notamment garantir un accès à une énergie durable, abordable et fiable pour tous d'ici à 2030 ; impulser le développement social et économique du pays à partir de la base par le biais des usages productifs ; protéger l'environnement (par exemple l'eau, l'air, les forêts, etc.). Cette action vise également la protection des droits humains, y compris le consentement libre informé et préalable à tous projets énergétiques ; ainsi que la promotion de l'autonomisation des femmes par le développement de possibilités économiques qui leur sont offertes grâce à l'énergie durable.

Dans le cadre de ce plaidoyer, les organisations engagées prévoient quelques actions à la base pour recueillir les avis des communautés sur ce qu'elles pensent d'une politique énergétique idéale, pour résoudre le problème de la pauvreté énergétique.

Ces organisations venues de vingt provinces et couvrant vingt-quatre villes du pays, rappelle-t-on, se sont réunies du 2 au 7 septembre à Lubumbashi, autour de la Coalition des organisations de la société civile pour le suivi des réformes et de l'action publique, dans le cadre de la Pole, en vue de préparer la participation de la société civile dans le processus de l'élaboration de la politique nationale énergétique, pour contribuer à la promotion de l'accès pour tous à l'énergie d'ici à 2030.

Lors de ces travaux, ces organisations ont salué la démarche que coordonne le ministère des Ressources hydrauliques et électricité depuis juin 2020, en vue de doter le pays d'une politique énergétique afin de combler le vide actuel. Pour ces structures, cette démarche du ministère s'inscrit dans la logique du partenariat entre le gouvernement congolais et la Fonaredd, à travers son programme énergie, qui vise spécialement à stopper la désertification et réduire l'émission de gaz à effet de serre ainsi que le changement climatique.

Notant que le secteur énergétique est le déclencheur de la croissance économique et du bien-être des Congolais et que la présidence de la République et le gouvernement ne cessent de porter leur attention à ce secteur, ces organisations ont également rappelé que le secrétariat général du ministère des Ressources hydrauliques et électricité et le programme Energie Fonaredd ainsi que le et Programme des Nations unies pour le développement ont piloté, du 5 au 9 juillet, un atelier des parties prenantes pour valider le rapport de diagnostic du secteur de l'électricité, lequel a abouti à des conclusions selon lesquelles les études menées jusqu'à présent nécessitent encore un enrichissement significatif aussi bien sur le fond que la forme.

Des prés-consultations pour produire une note de plaidoyer

Dans le cadre de cet engagement, ces organisations comptent produire une note de plaidoyer sur la politique énergétique, à travers des prés-consultations de 3 600 représentants des communautés des milieux ruraux et périurbains des vingt-quatre villes de la RDC, d'une part, et d'autres part, les consultations qui réuniront 720 représentants des organisations de la société civile.

Pour un processus national de développement d'une politique énergétique répondant à l'impératif du droit d'accès de tous à l'électricité, ces organisations recommandent au gouvernement congolais, entre autres, de mobiliser les fonds suffisants pour assurer un processus de développement de la politique nationale énergétique adéquate qui bénéficie de la participation effective de toutes les parties prenantes ; de renforcer la finalisation du rapport diagnostic, en prévoyant suffisamment de temps pour des recherches supplémentaires afin de collecter et analyser des données additionnelles auprès des institutions, structures et organisations-clefs, notamment au niveau provincial ; de se rassurer de la participation effective des communautés ou population au niveau décentralisé, à travers un processus de consultations à deux niveaux d'actions, à savoir consultations sur le rapport diagnostic et sur l'identification des priorités pour le développement du draft zéro de la politique et la consultation sur le draft de la politique énergétique.

Lucien Dianzenza

MINES

Un atelier sur l'Itie prévu pour mercredi prochain à Lubumbashi

La ministre des Mines, Antoinette N'Samba Kalambayi, animera les travaux qui connaîtront la participation de la société civile et des différentes structures de son département, dont la Cellule technique de coordination et de planification minière, le Cadastre minier, le Centre d'expertise et de certification et le Service d'assistance et d'encadrement de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle.

La capitale luchoise va abriter, le 15 septembre, l'atelier sur l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (Itie). Il s'agit du premier événement du genre qui se tient après l'affaire de l'exploitation illicite présumée des minerais dans la partie est de la RDC par des entreprises chinoises. Par rapport à cette question d'actualité brûlante, les derniers échos en provenance de l'Assemblée nationale font état du départ pour Mwenga, dans le Sud-Kivu, d'une délégation de huit députés nationaux pour recueillir des informations. Cette mission est constituée des élus du Sud-Kivu et des membres de la commission environnement, tourisme, ressources naturelles et développement durable. Les informations à collecter concernent la pratique de l'exploitation minière.

Pour revenir à la ministre des Mines, elle est arrivée depuis le 6 septembre à Lubumbashi dans le cadre d'une mission officielle de sept jours dans l'espace Haut-Katanga. Comme ses services l'indiquent, elle vient assainir son secteur selon la vision du chef de l'État, le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Le mercredi prochain, elle sera bien dans la salle pour animer l'atelier : « *Nous sommes en train de faire de notre itinérance sur la problématique de l'exploitation illicite des minerais, et d'expliquer aux exploitants artisanaux et semi-industriels qu'ils n'ont qu'une seule arme : le Code et le règlement minier* ». Pour elle, le respect de la réglementation par tous les intervenants permettra tant à l'État qu'aux exploitants artisanaux de se retrouver financièrement. L'autorité de tutelle profitera de son séjour pour visiter les entreprises et les sites miniers à Lubumbashi, Likasi et Lualaba.

Laurent Essolomwa

HYDROCARBURES

Le butane sera rendu disponible pour les ménages congolais

Le ministre Bruno Jean Richard Itoua

Le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, vient d'annoncer la disponibilité du butane sur le marché national lors d'une visite à Pointe-Noire, au centre d'emplisseur de gaz de pétroles liquéfiés opéré par la SNPC Distribution.

«Soucieux de contribuer à l'éradication des pénuries de gaz domestique répétées dans le pays et d'accompagner la vision du président de la République et du gouvernement, nous devons faire en sorte que le gaz butane arrive dans tous les ménages congolais qui le souhaitent à travers les douze départements du Congo. Ce projet consiste premièrement à moderniser la vie de la population en améliorant les conditions d'utilisation des sources d'énergie ménagères y compris le pétrole lampant, deuxièmement lutter contre la déforestation causée par l'usage du charbon de bois et du bois de chauffe », a déclaré le ministre des Hydrocarbures.

Séverin Ibara

SEPTIÈME ART

Un festival de cinéma dans la ville océane

La 3e édition du Quibdo Africa film festival (QAFF) aura lieu du 13 au 18 septembre dans la capitale économique. L'événement va réunir les cinéastes de près de vingt pays d'Afrique, des Etats-Unis, d'Europe, d'Amérique latine et d'Asie.

Organisée par la Fondation Ba sango (nouvelles en langue lingala), la troisième édition du Quibdo se tient après les deux premières qui ont eu lieu en Colombie en 2019 et 2020.

« Le Quibdo Africa Film Festival invite les férus du 7e art à explorer cet espace symbolique de rencontres entre l'Afrique et la diaspora à travers des projections de films, des ateliers, des conférences et des expositions artistiques dans une aventure vers l'inconnu, dans un voyage oscillant entre le passé, le présent et le futur vers un lieu qui est à la fois mémoire et représentation ; un lieu qui nous invite à voir ce que nous avons été et ce que nous avons réussi à être », a dit Wilfrid Massamba, directeur de la Fondation QAFF.

Ainsi, pendant près d'une semaine, quarante-trois films sélectionnés dans onze catégories seront projetées à la Fondation Basango, au Musée Cercle africain et au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard. Des lieux qui vont également abriter les expositions, les conférences, les rencontres professionnelles, les rencontres professionnels-amateurs, les échanges B to B prévus lors de ces réjouissances cinématographiques.

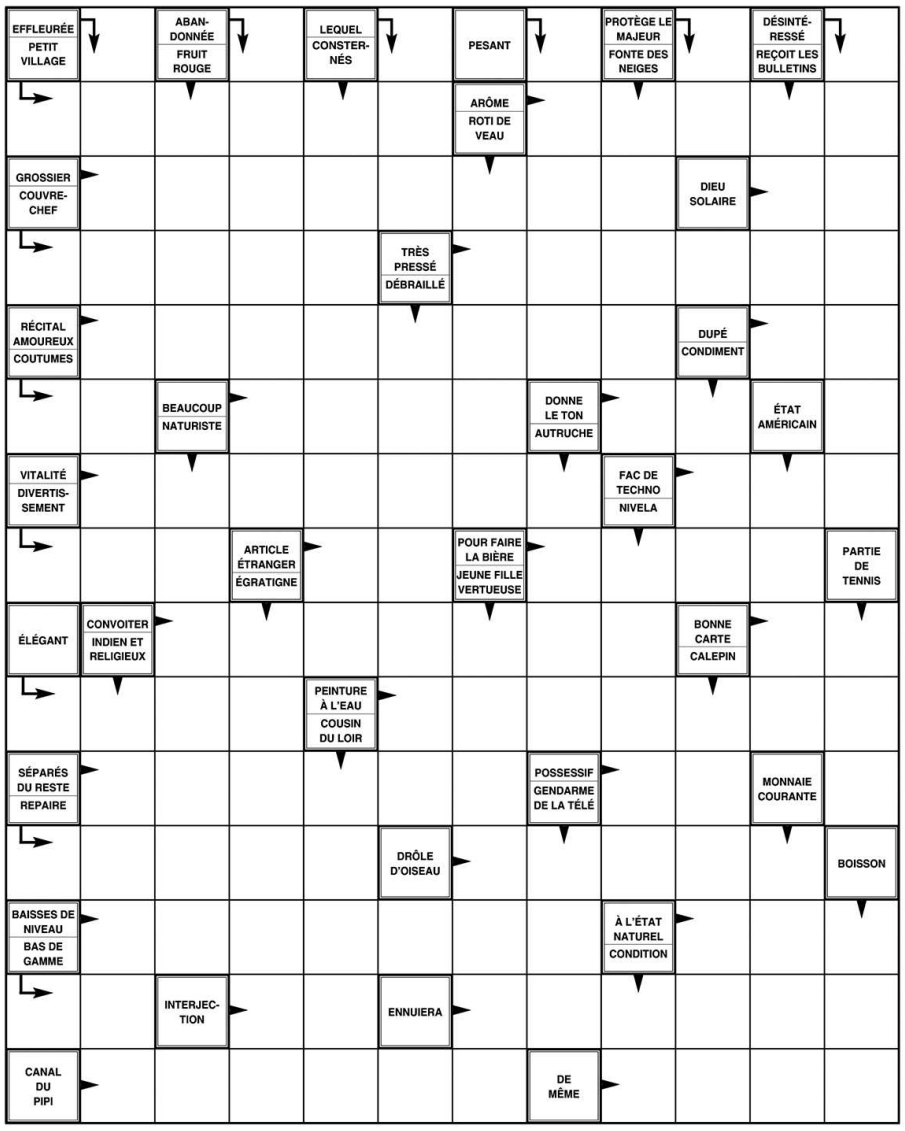
Selon la Fondation Ba sango, ce festival a été initié pour faire croître l'audience des films des réalisateurs africains et afro-descendants; rendre visible des histoires écrites, réalisées et produites par des réalisateurs africains et de la diaspora; répondre à une demande croissante de contenu « made in Africa et de sa diaspora ». Pour le public congolais, il s'agit d'ouvrir une fenêtre aux producteurs, réalisateurs locaux et internationaux et pour des rencontres B to B, assurer une bonne communication ainnnsi qu' une diffusion du festival pour une visibilité à l'internationale.

A la fin, plusieurs prix seront décernés lors de la soirée de clôture dans plusieurs catégories, à savoir le prix du meilleur long métrage, le prix du meilleur documentaire, le prix du meilleur réalisateur de long métrage, le prix du jury du meilleur réalisateur de documentaire, le prix du meilleur film d'animation, le prix du meilleur directeur de la photographie, le prix du meilleur scénario, le prix de la meilleur bande sonore, le prix SUDU du meilleur court métrage.

Les cinéastes et producteurs de Colombie et du Congo participants à la compétition seront couronnés dans les catégories fiction, documentaire, animation, expérimental et videoclip ainsi que d'autres catégories techniques et artistiques. La compétition internationale, quant à elle, est ouverte aux cinéastes africains et afro descendants du monde entier avec des prix dans les catégories fiction, documentaire, animation, expérimental et videoclip. Les cinéastes distingués, en plus de l'enveloppe, recevront le trophée en forme de baobab, symbole officiel du QAFF qui est une représentation de l'arbre mythique de l'Afrique, chargé d'histoire, symbole de paix, de non-violence et de longévité.

Hervé Brice Mampouya

FLÉCHÉS 12x15 • N°13 • © FORTISSIMOTS 2007



SUDOKU • GRILLE N°15 • DIFFICILE •

8	6						2	3
		3	9		5	1		
1								5
		4	3		7	5		
5								2
		2	8		4	6		
9								7
		6	5		9	2		
2	4						5	9

www.fortissimots.com

• SUDOKU • GRILLE N°16 • DIABOLIQUE •

2	9				5	8		
5			3	2				1
					7	2		
		2		4				8
	7						9	
4				3		1		
		4	8					
1				7	4			5
		9	6				7	2

• SOLUTION DE LA GRILLE N°15 • DIFFICILE •

8	6	5	7	4	1	9	2	3
4	2	3	9	8	5	1	7	6
1	7	9	2	6	3	4	8	5
6	1	4	3	2	7	5	9	8
5	3	8	1	9	6	7	4	2
7	9	2	8	5	4	6	3	1
9	5	1	4	3	2	8	6	7
3	8	6	5	7	9	2	1	4
2	4	7	6	1	8	3	5	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°16 • DIABOLIQUE •

2	9	3	1	6	5	8	4	7
5	4	7	3	2	8	9	6	1
6	1	8	4	9	7	2	5	3
9	6	2	5	4	1	7	3	8
3	7	1	2	8	6	5	9	4
4	8	5	7	3	9	1	2	6
7	3	4	8	5	2	6	1	9
1	2	6	9	7	4	3	8	5
8	5	9	6	1	3	4	7	2

■	C	■	D	■	Q	■	L	■	D	■	G
H	A	M	E	A	U	■	O	D	E	U	R
■	R	U	S	T	I	Q	U	E	■	R	A
B	E	R	E	T	■	U	R	G	E	N	T
■	S	E	R	E	N	A	D	E	■	E	U
U	S	■	T	R	E	S	■	L	A	■	I
■	E	N	E	R	G	I	E	■	I	U	T
J	E	U	■	E	L	■	M	A	L	T	■
■	■	D	E	S	I	R	E	R	■	A	S
C	H	I	C	■	G	O	U	A	C	H	E
■	I	S	O	L	E	S	■	S	A	■	T
A	N	T	R	E	■	I	C	A	R	E	■
■	D	E	C	R	U	E	S	■	N	U	E
D	O	■	H	O	■	R	A	S	E	R	A
■	U	R	E	T	R	E	■	I	T	O	U

FLECHES 12x15 SOLUTION • N°13 • © FORTISSIMOTS 2007

FORTISSIMOTS • SOLUTION DES MOTS CROISÉS N°13

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	C	I	T	R	O	U	I	L	L	E
II	O	D	E	U	R	S	■	E	A	U
III	C	E	■	S	■	E	T	A	G	E
IV	C	E	L	E	B	R	E	■	O	■
V	I	■	I	■	■	■	T	O	N	D
VI	N	O	E	L	■	■	E	T	■	I
VII	E	N	R	A	G	E	■	A	M	E
VIII	L	■	R	■	A	H	U	R	I	S
IX	L	U	E	U	R	■	N	I	■	E
X	E	N	■	V	E	X	E	E	■	L

www.fortissimots.com

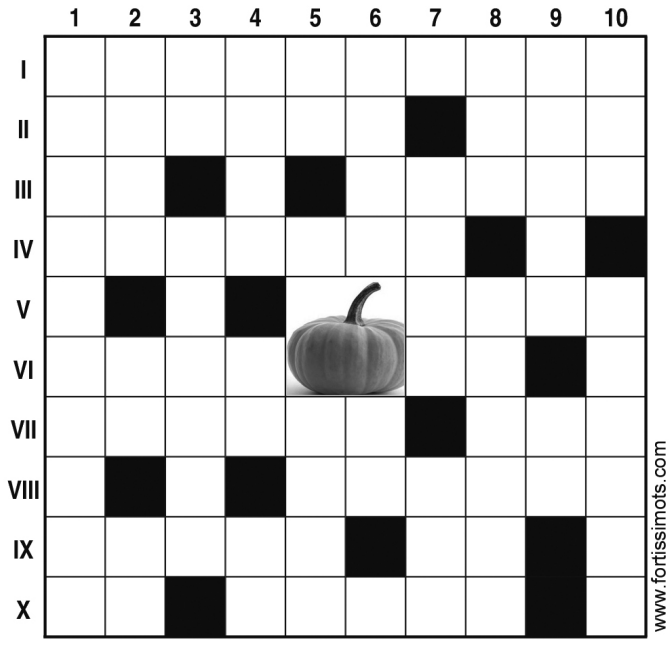
MOTS MÊLÉS N°13 • © FORTISSIMOTS 2010

D	A	J	T	T	R	O	N	C	H	L	S
E	P	L	O	M	B	O	U	R	S	E	U
V	E	E	A	U	B	E	R	G	E	E	R
O	N	A	Q	N	R	A	E	N	L	C	I
I	I	L	O	U	E	N	D	B	O	A	M
R	B	B	T	E	I	O	A	G	V	N	I
I	M	U	T	R	L	P	C	L	E	A	C
E	O	M	A	O	E	G	E	H	N	R	H
B	C	M	R	E	T	S	U	G	E	D	E
O	O	I	F	L	A	M	M	E	B	R	M
R	E	S	S	A	R	C	I	N	V	O	I
T	I	M	B	R	E	F	U	S	E	A	N

www.fortissimots.com

ALBUM
ATELIER
AUBERGE
AVEUGLE
BADGE
BENEVOLE
BLEU
BONBON
BOURSE
BOUTURE
CANARD
CHEMIN
CHERI
COMBINE
CRASSE
DEGUSTER
DEVOIR
ENDOLORI
EQUIPE
FLAMME
JOURNAL
OBEIR
OVNI
PLOMB
REFUS
ROMARIN
SURIMI
TIMBRE
TRONC

FORTISSIMOTS • MOTS CROISÉS • N°13



www.fortissimots.com

HORIZONTALEMENT

I. Un légume qui se transforme en carrosse pour Cendrillon. **II.** Un désodorisant, c'est fait pour masquer les mauvaises ..... Un liquide indispensable à la vie. **III.** Adjectif démonstratif. Au-dessus du rez-de-chaussée, c'est le premier ..... . **IV.** Très connu. **V.** Coupe la laine des moutons. **VI.** Jour de fête et de cadeaux. Fait la liaison entre deux parties d'une phrase. **VII.** Atteint de la rage. Personne : il n'y a pas ... qui vive. **VIII.** Complètement stupéfaits. **IX.** Toute petite lumière. Négation. **X.** Dans. Je me suis moqué d'elle devant tout le monde, maintenant elle est .....

VERTICALEMENT

1. Rouge à points noirs, on l'appelle la "bête à bon Dieu". **2.** Pensée. Pronom indéfini. Chiffre proche de zéro. **3.** Pronom personnel. Plante qui grimpe le long des murs. **4.** .... comme un renard. Note de musique. Des rayons du soleil contre lesquels il faut se protéger. **5.** Métal jaune. C'est là qu'on prend le train. **6.** Abimer. .. toi ! Viens ici. **7.** 0 + 0 = la .... à Toto. La première page du journal. **8.** Prénom féminin. Une sorte de phoque qu'on voit dans les cirques. **9.** Le bord de mer dans les iles du Pacifique. Note de musique. **10.** Obtenue. A la station service, on choisit entre ..... ou essence.

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°13 :

Le mot-mystère est :

ATHLÈTE

EXPOSITION DE LA RIAC 2021

Vingt artistes partagent leur conception d'« Habiter la terre »

Le vernissage de l'exposition inaugurale de la 9e édition de la Rencontre internationale d'art contemporain (Riac) s'est tenu, le 8 septembre, à l'Institut français du Congo (IFC) à Brazzaville. Au total, vingt artistes africains venus de dix pays exposent des œuvres autour du thème « Habiter la terre ».

Le public assistant au discours officiel/Adiac

L'exposition inaugurale de la neuvième Riac invite le public à un voyage pictural admiratif dans le hall de l'IFC. Réunissant près d'une vingtaine d'artistes issus de dix pays africains, l'exposition de cette année met en lumière toute leur créativité et leur talent dans des domaines très variés : peinture, photographie, vidéo, installation, performance. Au nombre des exposants, on compte Doff Appolinaire du Tchad, Leuna Njiele et Yvon Ngassam du Cameroun, Olivia Mary de l'Ouganda, Sadek Lamri de l'Algérie, Gbeno Ahikoue Clément du Togo, Cissé Aïssatou du Sénégal, Fhalone Kémi du Bénin, Sarah-Paul Nkounkou, Alegra Nicka, Willy Mpanzou, Teska Konongo, Jum'art du Congo-Brazzaville, etc.

Des couleurs chaudes aux teintes sombres, de l'acrylique sur toile aux techniques de collage, de par leurs fonds que leurs formes, les œuvres de cette exposition reflètent considérablement le thème de cette année, « Habiter la terre», qui a été inspiré du livre «Habitons la terre» de Christiane Taubira. Les exposants ont tiré plusieurs aspects du livre pour réaliser des œuvres originales et singulières. De nombreux sujets sont donc évoqués : guerre, famine, identité culturelle, vivre ensemble, lutte contre les violences basées sur le genre, rapport entre le corps et l'esprit, religion, politique, beauté, différences culturelles, liberté, égalité, travail, respect et protection de l'environnement, etc. Les créations interrogent notamment sur comment habiter la terre ? Quelles sont les questions assez probantes qui nous dérangent dans la société en tant qu'humains ?

Ce programme artistique porte essentiellement sur le rôle et la place des hommes dans l'espace commun, la terre. Il met en perspective la responsabilité individuelle de chacun face aux crises environnementales, sociales et sanitaires. Il porte également l'idée de promouvoir l'enjeu de la préservation dans l'environnement et la nécessité de vivre ensemble. Des problématiques qui sont aujourd'hui des enjeux majeurs pour l'avenir du monde et pour l'organisation de la société.

Pour Louis Berthelot, directeur délégué de l'IFC et premier conseiller de l'ambassade de France au Congo, l'art a toujours incarné les combats d'aujourd'hui et de demain. *« La culture, expression du vivant, au-delà d'être un puissant vecteur d'expression et de revendication, est aussi une puissante arme de paix et de stabilité. Elle permet à une société de faire corps, de se définir et de s'identifier »,* a-t-il ajouté.

Derrière cette réussite se trouve Bill Kouelany, responsable des ateliers Sahm et initiatrice de la Riac. *« Je ne suis pas très discours. Je parle plus par mes actions. Les œuvres sont là. Cela fait neuf ans que nous existons, neuf ans qu'on essaie de se battre. L'aventure continue et on est fière d'être là. Merci à tous les partenaires qui nous accompagnent depuis le début et notamment cette année. Merci aux artistes qui viennent de différents pays internationaux et à toute l'équipe des ateliers Sahm»,* a-t-elle déclaré.

Notons que la particularité cette année, c'est que la neuvième édition de la Riac devient itinérante. Donc cette exposition ne se stabilisera pas juste à Brazzaville ou dans des enclos des ateliers Sahm. Elle fera le tour des quartiers et de certaines localités du Congo. Pour l'instant, l'exposition est ouverte à tous, jusqu'à la fin de ce mois.

Merveille Atipo

TOURISME

Un jeune Congolais découvre la Chine

Les vacances qui viennent de se terminer ont permis à Grâce Boukété, jeune étudiant congolais en Chine, d'effectuer un voyage touristique de six jours pour découvrir le pays, dans le cadre d'un camp d'été organisé par l'université normale de Hunan, dans la province éponyme.

Grâce Boukété et ses camarades posant à Hangzhou/DR

Le voyage touristique organisé par l'université normale de Hunan, où est né le président Mao Zedong, a permis au jeune congolais et autres étudiants chinois de visiter différentes villes dont Shanghai, Wuzhen et Hangzhou. Cette expérience enrichissante a donné à Grâce Boukété l'occasion de mieux comprendre ce pays autant vieux que moderne, qui célèbre le centième anniversaire du Parti communiste chinois (PCC).

La découverte touristique a commencé par un séjour à Shanghai, qui est sans doute une vitrine du développement économique de la Chine. Le paysage nocturne au bord du fleuve Huangpu a donné aux touristes un aperçu de cette métropole animée et prospère. L'académie d'innovation pour les microsatellites leur a offert une expérience immersive du développement rapide des satellites scientifiques de la Chine.

La clé pour comprendre le succès de la Chine repose sur le PCC. En effet, il y a cent ans que s'est tenu, dans la ville de Shanghaï, le premier congrès du PCC, événement marquant la fondation officielle de ce parti. La visite du site historique du congrès, avec tous les objets en exposition, leur a fait découvrir un peu le parcours glorieux tracé par ce parti centenaire, qui s'engage pour le bonheur du peuple chinois ainsi que la paix et le développement du monde entier, ont reconnu les touristes étudiants.

La deuxième étape de leur voyage a été Wuzhen, dans la province du Zhejiang, petite ville d'eaux fortement élogique marquée par les embarcations à propulsion humaine. A Wuzhen, ils ont eu une impression d'une promenade tranquille dans une peinture traditionnelle chinoise. Cet endroit fait partie de la région appelée « le Sud du fleuve Yangtsé », qui fait toujours rêver les poètes avec ses réseaux de canaux.

Grâce Boukété et ses camarades ont fini leur voyage en visitant Hangzhou, chef-lieu de la province du Zhejiang. Le lac de l'ouest, presque synonyme de cette ville, les a fascinés par son paysage pittoresque et ses vieilles légendes. Sans oublier le centre de conférence où a eu lieu le sommet du G20 de 2016. La visite du lieu les a laissés sous un esprit ému par une Chine qui accueille le reste du monde à bras ouverts en prônant la coopération internationale, a indiqué Grâce Boukété.

« Ce voyage m'a beaucoup inspiré et m'a donné beaucoup d'amour pour ce pays ami du Congo », a fait savoir Grâce Boukété. Avant d'ajouter: *« Cent ans représentent un nouveau point de départ. J'ai toutes les raisons de croire que la nouvelle ère du développement de la Chine signifie de nouvelles opportunités pour l'Afrique en général et le Congo en particulier ».*

Bruno Okokana